

LA SALLE DE CLAUDE AU PALAIS DES ARTS.

Une nouvelle application de l'*opus musaïvum* antique vient d'être réalisée au Palais des arts. De nombreux et magnifiques fragments de mosaïques romaines ont été utilisés pour la décoration de la Salle de Claude, ouverte au public depuis le 25 avril dernier.

La direction des Musées archéologiques, en incrustant dans les parois de ladite salle, ces précieux spécimens d'un art dans lequel les Romains ont excellé, s'est proposé un double but, d'abord celui de les préserver d'une ruine inévitable, et en même temps de faire jouir de leur vue les visiteurs de nos collections publiques.

D'un aspect tout à fait *pompéien*, la salle de Claude, que sa décoration antique rend unique en Europe, reçoit son nom de son plus bel ornement, la célèbre Table de bronze sur laquelle est gravé le discours prononcé par l'empereur Claude I^{er} au sénat de Rome, en faveur des habitants de la Gaule chevelue, demandant l'admission des principaux d'entre eux dans ce corps illustre (*ordo amplissimus*), honneur déjà accordé à ceux de Lyon.

Nous n'entreprendrons pas de dissertation sur ce bronze connu de toute l'Europe, mais nous ferons remarquer qu'il n'a jamais été publié d'une manière parfaitement exacte. En affirmant ceci, nous ne prétendons point jeter le moindre blâme sur de célèbres publications modernes, mais nous voulons seulement dire que leurs auteurs ont été induits en erreur par de prétendues restaurations aussi malencontreuses qu'inintelligentes.

En voulant rejoindre les deux parties de ce bronze, on a rempli les intervalles de la rupture, avec du plâtre soigneusement étendu à la truelle, et, sans avoir égard aux parties de la Table qui n'offraient pas une surface parfaitement plane, on a nivelé le tout, cachant ainsi çà et là un certain nombre de lettres, puis, ce replâtrage a été recouvert de peinture de la couleur du bronze, de sorte que TOUS y ont été trompés.

Hâtons-nous pourtant de dire que la découverte de ces lettres,